Grand commerce et bourgeoisies marchandes

Fiche méthode

(Histoire 4e · Thème 1 · Le XVIIIe siècle. Expansions, Lumières et révolutions)

La démarche pour expliquer le grand commerce au XVIIIe siècle

1. **Je situe.** Quand (le XVIIIe siècle), où (l'Atlantique, l'Asie, les ports d'Europe), quels acteurs (États, compagnies, négociants, planteurs).

2. **J'explique.** Ce qui circule et par quelles routes (droiture, triangle, route des Indes), et les règles du jeu (Exclusif, monopole des compagnies).

3. **Je fais le bilan.** Qui s'enrichit (ports, bourgeoisie marchande), qui en paie le prix (les esclaves), qui domine (l'Europe, puis la Grande-Bretagne).

Le réflexe — un exemple précis par idée : un port (Bordeaux), un produit (le sucre de Saint-Domingue), une compagnie (1664), un négociant (Gradis), une date (1763).

Cas 1 · Relier le XVIIIe siècle à ce que tu sais déjà

Réflexe — ce qui existait déjà, ce qui est nouveau.

Exemple. Le monopole des compagnies des Indes est-il une idée nouvelle ?

Non : Séville et Lisbonne avaient déjà le monopole du commerce de leur empire au XVIe siècle. Ce qui est nouveau, c'est l'échelle.

Attention — une compagnie du XVIIIe siècle n'est pas une compagnie médiévale de quelques associés.

Cas 2 · Suivre un produit colonial

Réflexe — d'où il vient, qui le produit, où il finit.

Exemple. Suivre un baril d'indigo de Saint-Domingue.

Cultivé par des esclaves, chargé sur un navire français (Exclusif), débarqué à Bordeaux, puis revendu en Hollande : une réexportation.

Attention — droiture = aller-retour direct, sans passer par l'Afrique.

Cas 3 · Présenter une compagnie des Indes

Réflexe — un privilège, des actionnaires, des comptoirs.

Exemple. Présenter la compagnie néerlandaise.

La VOC, créée en 1602, basée à Amsterdam, avec Batavia à Java : le commerce des épices.

Attention — les Européens paient l'Asie en argent métal : elle leur achète peu.

Cas 4 · Présenter un port

Réflexe — avec qui, quels produits, ce qui change dans la ville.

Exemple. Présenter Bordeaux.

Premier port du commerce avec les îles : il réexporte sucre et café vers l'Europe du Nord ; la ville s'offre la place Royale et le Grand-Théâtre.

Attention — Marseille est un grand port, mais méditerranéen : tourné vers le Levant.

Cas 5 · Présenter un négociant

Réflexe — ce qu'il fait, ses outils, ses risques, sa réussite.

Exemple. Présenter un négociant de Nantes.

> Il achète des cargaisons entières et arme des navires ; il s'associe avec des parents et écrit à ses correspondants ; un naufrage peut le ruiner, d'où l'assurance ; enrichi, il bâtit un hôtel sur l'île Feydeau.

Attention — riche ne veut pas dire noble : il faut une charge anoblissante.

Cas 6 · Lire une carte des flux

Réflexe — départ, arrivée, chargement, qui profite.

Exemple. Une flèche part d'Europe, contourne l'Afrique et va jusqu'à Canton : laquelle est-ce ?

> La route des compagnies des Indes, par le cap de Bonne-Espérance.

Attention — en 1763, la France perd le Canada mais garde ses îles à sucre.

Les pièges

- Confondre le commerce en droiture (direct avec les îles) et le commerce triangulaire (par l'Afrique).
- Croire que tout le sucre importé est consommé en France : une grande partie est réexportée.
- Ranger Marseille sur la façade atlantique.
- Oublier que la richesse des ports repose aussi sur la traite et l'esclavage.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).